

undefined - dimanche 20 mars 2022

Pays de Bitche

WALSCHBRONN

Sur les traces du castor de retour au Pays de Bitche

Aurélie KLEIN



Les castors laissent de nombreux indices sur leur passage. Ils rongent les branches pour se nourrir d'écorces. Photo RL /Aurélie KLEIN

Les castors sont de retour au Pays de Bitche. Pour mieux les appréhender et cohabiter avec l'espèce, le Parc naturel régional des Vosges du Nord a organisé une formation. Après la théorie, les participants sont allés sur le terrain observer leurs traces.

Le restant de leur petit-déjeuner est encore visible au fond du cours d'eau. Des branches de bois mises à nu. « L'hiver, les castors se nourrissent d'écorces », souligne [Alban Cairault](#), ingénieur et chargé de mission au [Parc naturel régional des Vosges du Nord](#).

Les plus gros rongeurs d'Europe (entre 12 et 35 kg) sèment de nombreux indices sur leur passage. Leurs dents longues et incisives rongent les troncs d'arbres et les élaguent... Leurs pattes arrière, aussi grandes que les mains d'un homme, marquent le sol de leurs empreintes.

[Les castors ont élu domicile au Pays de Bitche](#), le long de la Horn, du Schwarzbach et de la Schwalb, après avoir été réintroduits en Allemagne. « Leur présence a été confirmée en 2014. » On estime la population entre 25 et 70 individus. Une large fourchette. « Une hutte, dans laquelle ils aménagent leur gîte, peut contenir deux à six castors. »

• Une espèce protégée

[Le Parc sensibilise](#) autour de cette espèce protégée. Cette semaine, il a convié une trentaine de participants, des enseignants, chercheurs, chasseurs, pêcheurs, animateurs nature, techniciens des collectivités... [à suivre une formation sur le castor](#). Après un cours théorique pour connaître la biologie du rongeur, son cycle de vie, son habitat, son impact sur le cadre de vie et son rôle dans le fonctionnement des cours d'eau, une sortie a été organisée sur le terrain, le long de la Horn, entre Waldhouse et Walschbronn.

• L'architecte des rivières

Le groupe a pu partir sur les traces du castor et découvrir ses talents d'architecte ! Ses branchages lui servent à construire ses huttes. « L'entrée est aquatique, décrit Alban Cairault. Il lui faut une certaine hauteur d'eau. » Pour l'obtenir, le castor construit de petits barrages. « L'objectif est de mieux l'appréhender, pour le connaître et in fine le préserver », en cohabitant avec lui. Le rongeur est une espèce dite parapluie. Il en attire d'autres et favorise la biodiversité.

Le Parc fournit des mallettes pédagogiques pour se familiariser avec cet animal discret, que les plus chanceux pourront tenter de croiser au lever et au coucher du soleil.



Une trentaine de participants ont suivi le formateur sur le terrain. Photo Sycoparc



Pour entrer dans la hutte, le castor construit un petit barrage et monte le niveau d'eau. Photo RL /Aurélie KLEIN